

Conseil supérieur de la magistrature

Revoilà Sidonie Ouwé

Casimir Mapiya

L'ancien procureur près le tribunal de première instance de Libreville, Sidonie Flore Ouwé, a été promue à la Cour d'appel administrative en qualité de commissaire général à la loi. Cette information résulte du communiqué d'une réunion extraordinaire du Conseil supérieur de la magistrature tenue le lundi 17 octobre et ce, sous la haute inspiration d'Ali Bongo Ondimba, par ailleurs, président de cet organe.

Déjà, en mai 2016, Sidonie Ouwé avait été promue premier président de la Cour d'appel judiciaire de Libreville. Cette promotion tant contestée avait provoqué une véritable levée de boucliers du syndicat des magistrats. Selon le syndicat des hommes en toge, cette nomination était une injure à la profession, car la nouvelle promue ne remplissait pas les critères pour occuper cette haute fonction. D'après les dires des magistrats, le poste de premier président de la Cour d'appel judiciaire de Libreville est traditionnellement occupé par un magistrat hors hiérarchie, alors même que Sidonie Flore



Sidonie Ouwé, à nouveau prête à fouetter les Gabonais.

Ouwé n'a pas encore atteint ce grade. Le syndicat des magistrats avait alors brisé son silence habituel et battu le bitume pour protester contre cette promotion. Finalement, cette protestation obtint gain de cause, car, en juin dernier, soit un mois plus tard, Sidonie Ouwé avait été nommée, par une autre décision, au poste de directrice

générale des affaires administratives au ministère de la Justice.

Reste à savoir si sa récente nomination s'est faite en conformité des textes et des traditions qui gouvernent le fonctionnement de notre justice et que cette dernière ne troublera pas à nouveau la tranquillité du syndicat des hommes de loi.

Photo moutouki de la semaine

« Tel est pris qui croyait prendre »



Au soir du 31 septembre 2016, les émergents ont justifié le bombardement du QG de Jean Ping parce que les belligérants qui ont brûlé l'Assemblée nationale et pillé les magasins de Libreville s'y étaient réfugiés. En français facile, les magasins ont été saccagés par les partisans de Ping. Mais comme « il n'y a pas de vérité que le temps ne révèle pas », les photos prises lors des casses montrent, ô Dieu, les éléments des forces de l'ordre en train de transporter des marchandises volées dans les magasins pillés. Ce qui vient conformer la thèse selon laquelle les édifices commerciaux ont été dévalisés par les milices de Boa, avant de donner l'ordre aux populations de se servir à leur tour. Alain Claude Bilie-By-Nze, Pacôme Moubelet Boubeya et Mathias Otounga Ossibadjouo diront-ils qu'il s'agit d'une photo retouchée ? A chacun son analyse moutouki de la scène...